



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

bovins

Question au Gouvernement n° 2393

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. Jean Auclair.

M. Didier Boulaud. Il va nous parler du veau aux hormones !

M. Jean Auclair. Ma question s'adresse à M. le ministre de l'agriculture et, naturellement, je la pose au nom des trois groupes de l'opposition. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert.)

Monsieur le ministre, hier comme aujourd'hui, nous vous avons écouté répondre aux questions de l'opposition sur la crise de la vache folle. Vous n'avez, hélas, convaincu personne.

M. Didier Boulaud. Et les hormones ?

M. Jean Auclair. Il me semble que vous n'avez pas saisi la gravité de la crise qui touche la filière bovine.

M. Didier Boulaud. Et le veau aux hormones ?

M. Jean Auclair. Depuis trois ans, vous avez laissé grossir les stocks de farine de viande, dans l'indifférence la plus totale. Pire, des volailles et certains poissons continuent d'être nourris avec ces farines.

MM. Didier Boulaud et Albert Facon. Et les hormones ?

M. Jean Auclair. Tout le monde vous demande d'interdire immédiatement leur utilisation pour sécuriser les consommateurs. Vous, vous parlez de l'AFSSA et des difficultés d'élimination. De surcroît, vous cachez la réalité. Bientôt va éclater au grand jour l'imprévoyance dont vous avez fait preuve lorsque vous avez renégocié la PAC en 1999 (Exclamations sur plusieurs bancs du groupe socialiste) et torpillé les productions d'oléoprotéagineux. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants.)

Il n'y a pas que le soja américain aux OGM pour remplacer les graisses animales !

M. Didier Boulaud. Et si vous nous parliez des hormones ?

M. Jean Auclair. Avec une volonté politique forte, vous auriez pu très rapidement mettre en place un plan de relance des protéines végétales avec nos partenaires européens.

Si vous vous souciez réellement de la santé publique, si vous entendez rassurer nos compatriotes mais aussi nos clients européens,...

M. Didier Boulaud. Les hormones ?

M. Jean Auclair. ... vous vous devez de mettre immédiatement en place un dépistage systématique et rapide à l'entrée des abattoirs, comme les distributeurs le demandent.

Vous nous dites que cela va coûter cher...

M. le président. Monsieur Auclair, posez votre question, s'il vous plaît ! (Protestations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants.)

M. Jean-Louis Debré. La majorité l'empêche de parler !

M. Jean Auclair. Monsieur le ministre, lorsque l'on trouve cent milliards de francs pour financer les 35 heures, on peut bien consacrer 114 francs par animal pour rassurer les Français et sauver des milliers d'emplois.

(Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour

la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants.) L'idée avancée par certains d'éliminer les animaux nés avant 1996 est une fausse bonne idée, si l'on considère notamment les races allaitantes et les races à viande. Cela ouvrirait la porte aux importations de tout genre et fragiliserait la filière, donc l'emploi.

M. Didier Boulaud. Et les hormones !

M. Jean Auclair. Qu'attendez-vous pour entreprendre une vaste campagne de communication pour expliquer que la consommation des muscles proprement dits ne comporte aucun risque ? («La question !» sur divers bancs du groupe socialiste.)

Comment allez-vous indemniser les opérateurs et les producteurs qui ne sont pour rien dans votre laxisme ? Et ne venez pas nous parler des reports d'échéances MSA et des prêts bancaires ou, pire encore, d'interventions à 14 francs le kilo. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

M. le président. Posez votre question, monsieur Auclair.

M. Jean Auclair. Les éleveurs perdent aujourd'hui 600 francs par broutard, 2 000 francs par animal, quand ils peuvent encore vendre. A cause de votre comportement inconséquent et frileux, le pire est devant nous. (Protestations sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert.) Les éleveurs attendent avec impatience le versement des aides compensatoires, qui subit un retard sans précédent.

Monsieur le ministre, nous voulons des réponses concrètes, pas votre bavardage habituel. (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert.)

Ecoutez les recommandations du Président de la République, entendez les Français une bonne fois pour toutes. (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert.)

M. le président. Je fais simplement remarquer que la question de M. Auclair ayant duré quatre minutes trente, les trois autres membres du groupe RPR risquent de ne pas pouvoir intervenir. (Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

La parole est à M. le ministre de l'agriculture et de la pêche.

M. Jean Glavany, ministre de l'agriculture et de la pêche. Monsieur le président, je vais rattraper le temps perdu en répondant le plus rapidement possible. (Rires sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert. - Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

Monsieur Auclair, je suis très sensible au fait que vous me posiez cette question, vous, un éleveur de bovins particulièrement soucieux des problèmes de qualité, comme chacun le sait. (Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert. - Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

Puisque vous me demandez de suivre les conseils du Président de la République, je note que vous n'hésitez pas à critiquer les accords de Berlin, qu'il a pourtant signés.

Comme tout ce qui est excessif est dérisoire,...

M. Jean Auclair. Et allons-y !

M. le ministre de l'agriculture et de la pêche. ... je me contenterai de vous renvoyer au communiqué publié hier par une association de consommateurs totalement indépendante, qui n'hésite pas à nous malmenier les uns et les autres, l'UFC - Que choisir, laquelle dénonce, en cette affaire, un «enjeu devenu purement politique, voire électoral». Je pense que cette citation se suffit à elle-même. (Vifs applaudissements sur les bancs du groupe socialiste, du groupe communiste et du groupe Radical, Citoyen et Vert. - Exclamations sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République, du groupe de l'Union pour la démocratie française-Alliance et du groupe Démocratie libérale et Indépendants.)

Données clés

Auteur : [M. Jean Auclair](#)

Circonscription : Creuse (2^e circonscription) - Rassemblement pour la République

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2393

Rubrique : Élevage

Ministère interrogé : agriculture et pêche

Ministère attributaire : agriculture et pêche

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 9 novembre 2000, page 8115

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 9 novembre 2000